DEBUNK

LE POINT PANIQUE

Pourquoi le vote des jeunes pour Mélenchon les terrifie.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

QUI PARLE ICI ?

Le Point n'est pas un arbitre
politique tombé du ciel.

C'est un hebdomadaire libéral-conservateur, édité par une filiale d'Artémis, la holding patrimoniale de la famille Pinault. Son audience atteint 1,726 million de lecteur·rices. En 2022, le magazine a publié une accusation entièrement fausse contre deux député·es alors membres de LFI. L'article a été retiré et, en 2025, son auteur et le directeur de publication ont été condamnés en première instance pour diffamation.

**Cela n'invalide pas chaque article.
Mais cela interdit de lui délivrer
un brevet automatique de neutralité.**



@miaoulenchon →

UN DOSSIER À CHARGE

Le numéro 2817 ne publie pas une simple enquête sur la jeunesse.

Il enchaîne : antisémitisme, « recrutement » des jeunes par Mélenchon, « extrême gauche révolutionnaire », bourgeoisie en révolte, surproduction d'élites, radicalisation et effondrement du Venezuela. Aucune équivalence n'est démontrée. Elle est créée par le voisinage des titres.

La mise en page fabrique silencieusement une chaîne mentale : JEUNESSE → LFI → RADICALITÉ → DANGER.



@miaoulenchon →

LE VERDICT D'ABORD

« Pourquoi nos enfants vont voter Mélenchon (et comment s'en remettre.) »

Avant même la première ligne, le vote est présenté comme une blessure familiale. « Nos enfants » infantilise des jeunes adultes en âge de voter. « S'en remettre » médicalise leur choix. Puis le sous-titre annonce déjà un prétendu consensus autour du « déclassement », du « ressentiment » et du « vote radical ».

La conclusion ne résulte pas de l'enquête : elle la précède et l'organise.



@miaoulenchon →

PAS UNE ENQUÊTE

Le second article repose sur une poignée de témoignages sélectionnés par le journal, principalement parisiens et issus de milieux diplômés, enseignants ou dirigeants.

Aucune méthode de recrutement n'est indiquée. Aucun échantillon représentatif. Aucun corpus contradictoire. Ces récits peuvent illustrer certaines disputes familiales. Ils ne peuvent pas établir ce que pensent plusieurs millions de jeunes.

Choisir des cas qui confirment une thèse, puis généraliser, porte un nom : un biais de sélection.



@miaoulenchon →

UNE JEUNESSE INVENTÉE

Le Point ne décrit pas la jeunesse.
Il la découpe en deux caricatures.

D'un côté, des jeunes blanc·hes, urbain·es et privilégié·es, guidé·es par la culpabilité et la « dette morale ». De l'autre, des jeunes racisé·es ou habitant les banlieues, que LFI chercherait à « capter » grâce à la Palestine. Les jeunes précaires, ruraux, ultramarins, non diplômés ou issu·es des classes populaires disparaissent.

Le magazine ne décrit pas une coalition politique : il assigne chacun·e à son origine sociale ou raciale.



@miaoulenchon →

LE COLLAGE SAVANT

Pour produire une apparence scientifique,
Le Point juxtapose :

Un reportage américain sur la syndicalisation, une théorie historique de « surproduction des élites », une étude sur des lycéen·nes aux États-Unis et des données électorales françaises. Ces travaux ne portent ni sur le même pays, ni sur les mêmes populations, ni sur les mêmes phénomènes.

Les empiler ne démontre aucune chaîne causale :
DIPLÔME → FRUSTRATION → MÉLENCHON.

Une bibliographie abondante n'est pas une preuve lorsqu'elle sert à relier artificiellement des objets incomparables.



@miaoulenchon →

LES DONNÉES DÉMENTENT

(Vous commencez à connaître ma passion du CEVIPOF)

Le CEVIPOF a analysé le vote de 12706 personnes après la présidentielle de 2022.

Dans son modèle statistique, le vote pour la gauche radicale est d'abord associé aux orientations économiques et culturelles des électeur·rices. L'appartenance générationnelle pèse peu. Le diplôme et le déclassement ne sont pas statistiquement significatifs dans ce modèle. La recherche ne confirme donc pas le récit simple du jeune diplômé frustré qui se vengerait dans les urnes.

Donc non, les études ne "convergent" pas vers la thèse du Point.



@miaoulenchon →

LE VOTE RÉEL

Oui, le vote Mélenchon est particulièrement fort chez les jeunes et les diplômé·es.
(Et on aime ça ! Pas vrai mon précieux ?)

Mais il n'est pas réservé aux héritier·ères des centres-villes. En 2022, Mélenchon est arrivé en tête chez les moins de 35 ans avec plus de 30 %. Il dépassait 25 % dans les foyers aux revenus modestes et obtenait 26 % chez les bac+3 et plus. Aux législatives, la Nupes recueillait également 31 % chez les employé·es.

C'est une coalition interclassiste. Pas un loisir de bourgeois contrariés !



@miaoulenchon →

DES VIES MATÉRIELLES

Au premier trimestre 2026, le chômage touche 21,1 % des 15-24 ans.

Début 2023, 37 % des 18-29 ans étaient concerné·es par la pauvreté monétaire, la privation matérielle ou des difficultés financières. Et en 2023, 27 % des diplômé·es du supérieur, six ans après leurs études, occupaient un emploi inférieur à leur niveau de qualification.

Le problème n'est pas que les jeunes éprouvent du « ressentiment ».
Le problème est qu'une société les forme davantage tout en leur offrant moins de sécurité, moins de logement et moins de perspectives.



@miaoulenchon →

« RESSENTIMENT » : LE PIÈGE

Dans les témoignages publiés, les jeunes parlent pourtant de sujets parfaitement politiques :

retraite à 60 ans, fiscalité du patrimoine, écologie, violences policières, racisme, féminisme, Gaza et droit international.

Le Point retraduit ces positions en « frustration », « culpabilité », « séduction », « rébellion » ou « dette morale ». Le déplacement est habile. Au lieu de discuter leurs arguments, le journal prétend expliquer leur psychologie.

Il ne réfute pas leurs idées : il diagnostique les personnes qui les portent.



@miaoulenchon →

L'ÂGE COMME ARME

À 18, 22 ou 28 ans, les électeur·rices
restent ici « nos enfants ».
Agisme... Quand tu nous tiens !

**Leur radicalité serait une phase.
Le scepticisme parental deviendrait
la maturité. Et le vieillissement devrait
naturellement les ramener à l'ordre.
Mais la sociologie électorale ne dit pas que
chacun·e devient mécaniquement
conservateur·rice. Le CEVIPOF rappelle que
la génération n'est pas un passe-partout : les
valeurs, les revenus, le patrimoine,
la socialisation et l'offre politique comptent
davantage.**

**L'adultisme permet de congédier un vote
sans jamais lui répondre.**



@miaoulenchon →

CE QU'ILS CRAIGNENT

Le Point demande pourquoi les jeunes refusent l'héritage politique qu'on leur propose.

Mais il demande rarement ce qu'iels veulent construire. Taxer davantage les grandes fortunes. Partir plus tôt à la retraite. Planifier la transition écologique. Combattre le racisme. Faire respecter le droit international. Quand un magazine détenu par la holding d'une famille milliardaire transforme ces revendications en crise d'adolescence bourgeoise, le conflit de classe devient visible.

Ces jeunes ne rejettent pas la politique. Iels refusent simplement celle qu'on leur ordonne d'accepter.



@miaoulenchon →

TRAITONS-LES EN CITOYEN·NES !

La jeunesse n'est ni un bloc, ni une maladie, ni une clientèle politique à corriger !

À VOUS LA JEUNESSE :

(Ouais j'suis un vieux, mais j'ai pas dit les djeuns tavu !)

Lisez les articles. Vérifiez leurs sources. Répondez aux arguments.

Partagez ce carrousel pour que les éditoriaux de classe ne passent plus pour des enquêtes sociologiques. Et posez cette question autour de vous : Qu'est-ce que les jeunes voient que Le Point refuse encore de regarder ?

Et à nous les vieux :

Iels ne sont pas trop jeunes pour comprendre le monde. Iels sont assez jeunes pour refuser de s'y résigner.



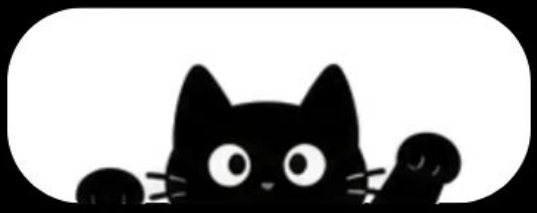
@miaoulenchon →

LES SOURCES :

- Le Point, numéro 2817, « Pourquoi nos enfants vont voter Mélenchon », juillet 2026.
- Saïd Mahrane, « Pourquoi nos enfants vont voter Mélenchon — et comment s'en remettre ».
- Alice Pairo-Vasseur et Bartolomé Simon, « Papa, maman, je vote Mélenchon ».
- Kévin Badeau, entretien avec Anne Muxel.
- Le Point, mentions légales.
- Eurotopics, fiche consacrée au Point.
- ACPM OneNext, audience presse 2026 S1.
- Le Point, « Enquête sur une fausse information », juin 2022.
- Tribunal judiciaire de Paris, jugement du 12 mai 2025, compte rendu par l'AFP et Le Monde.
- Luc Rouban, CEVIPOF, Les illusions de la fracture générationnelle, 2022.
- Ipsos–Sopra Steria, sociologie des électorats, présidentielle 2022.
- Ipsos, sociologie des électorats, législatives 2022 et 2024.
- Insee, chômage au premier trimestre 2026.
- Insee, pauvreté monétaire, privation et difficultés financières.
- Céreq, données sur le déclassement professionnel.
- Noam Scheiber, Mutiny, 2026.
- Peter Turchin, End Times, 2023.
- Robert Entman, « Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm », 1993.
- Shanto Iyengar, travaux sur les cadrages épisodiques et thématiques.

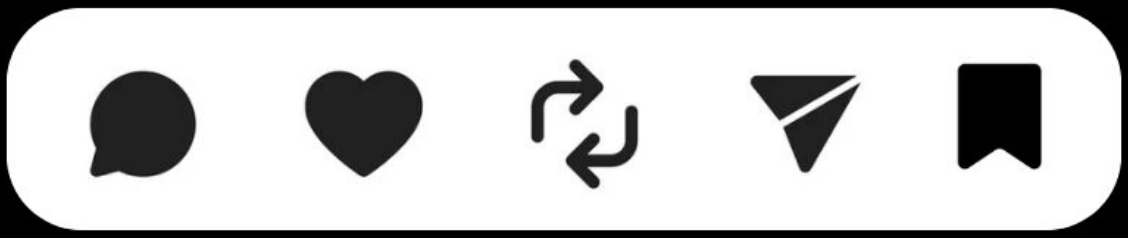


@miaoulenchon →



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin gagner l'alternative.

MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon